

MLI-OTP-0049-0047



## Introduction

1. J'ai été présentée [REDACTED] qui m'ont informée être des enquêteurs du Bureau de Procureur de la Cour Pénale Internationale (CPI). Après notre introduction nous avons décidé de nous revoir à une date ultérieure. [REDACTED] j'ai été présentée par [REDACTED] qui m'a informé être également enquêteur pour le Bureau du Procureur, ainsi qu'à [REDACTED] respectivement Interprète et Experte Psychosociale pour le Bureau du Procureur.
2. Les enquêteurs m'ont expliqué ce qu'était la CPI et m'ont décrit son mandat. Ils m'ont également expliqué le rôle et la mission du Bureau du Procureur au sein de la CPI.
3. Les enquêteurs m'ont expliqué qu'ils enquêtaient sur les événements qui se sont déroulés au Mali de 2012 à 2013, plus particulièrement au Nord du pays et notamment dans la ville de Tombouctou. Ils m'ont également dit qu'ils avaient pris contact avec moi car ils pensaient que je pourrais détenir des informations permettant d'établir la vérité.
4. J'ai consenti à ce que l'entretien se fasse en langue [REDACTED] Je comprends et je parle parfaitement [REDACTED] et je comprends parfaitement le [REDACTED] tel que parlé par l'interprète.
5. Les enquêteurs m'ont expliqué que je n'étais pas tenue de répondre à leurs questions. Ils m'ont précisé qu'ils cherchaient à connaître la vérité. Je consens à dire la vérité et je m'engage à apporter les réponses les plus complètes possibles et fidèles à ce que je sais et ce dont je me rappelle.

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

MLI-OTP-0049-0048



Page 2 sur 28

6. Il m'a été précisé que tout renseignement que je fournissais au Bureau, en particulier mon identité, pourrait être communiqué aux parties à la procédure portée devant la CPI, et notamment aux juges, d'éventuels accusés, aux conseils des accusés et aux représentants légaux des victimes.
7. Les enquêteurs m'ont expliqué pourquoi il était important de ne pas parler de ma collaboration avec le Bureau, ce que je comprends parfaitement.
8. Les enquêteurs m'ont informée des mesures de protection susceptibles d'être adoptées pendant ou après l'enquête et/ou le procès.
9. Ayant bien compris tout ce qui précède, j'ai confirmé que j'acceptais de répondre aux questions des enquêteurs.
10. Les enquêteurs m'ont expliqué le déroulement de l'entretien. Ils m'ont indiqué qu'il était important que mon récit des événements soit aussi précis que possible et que je leur signale si j'ignorais la réponse à une question ou n'en comprenais pas le sens. J'ai bien noté que je devais distinguer les événements que j'avais vécus ou vus, de ceux qui m'avaient été rapportés par d'autres personnes.
11. Il m'a été précisé qu'à la fin de l'entretien, il me serait demandé de signer une déclaration écrite après avoir eu la possibilité de la relire et d'y apporter les corrections nécessaires et des précisions.

### Présentation

12. Je suis née à Tombouctou [REDACTED] Je n'ai pas été à l'école. Quand j'étais petite, ma mère m'a appris à faire du commerce [REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED] Depuis l'enfance je parle le Tamasheq [REDACTED]  
[REDACTED] Je suis musulmane. [REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED] Je connais un peu de Bambara [REDACTED]

13. [REDACTED]

[REDACTED] DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI [REDACTED]

MLI-OTP-0049-0049



Page 3 sur 28

14. C'est à Tombouctou que les évènements m'ont trouvée. [REDACTED]

15. [REDACTED]

#### Motivation

16. J'ai décidé de devenir témoin et de raconter mon histoire parce que je ressens de la douleur. Raconter ce qui m'est arrivé peut me soulager. C'est important pour moi que justice soit faite. J'ai souffert [REDACTED]  
[REDACTED] J'espère qu'un jour les gens qui me font subir ça seront punis.

#### Déclarations antérieures

17. Je n'ai raconté mon histoire qu'à une seule personne : c'est la personne qui m'a accompagnée à la réunion. Beaucoup de gens [REDACTED]  
[REDACTED] demandent que je raconte mon histoire. Je ne leur ai jamais dite.

#### Mainmise sur Tombouctou

18. Un jour de 2012 sont arrivés en nombre à Tombouctou des Peaux claires, c'est à dire des Arabes, et des Peaux rouges, c'est-à-dire des Touaregs, qui sont tombés sur la ville et ont commencé à tout casser : les banques, les bureaux des autorités et tout ce qu'ils trouvaient. Je pense que c'était un mardi. Je me rappelle des jours en me repérant aux prières que je fais : dans mes prières je mentionne le jour courant. Tôt ce matin-là ça avait commencé avec des Arabes. Certains étaient des jeunes de Tombouctou [REDACTED]. Dans l'après-midi, entre les prières de 13h00 et de 16h00, sont entrés dans la ville de nombreuses voitures qui se suivaient. Les gens disaient que c'était des Touaregs de Kaddafi qui venaient de son pays, dont j'ai oublié le nom, et qui avaient pris les armes après la guerre qui sévissait là-bas. [REDACTED] certains de ces Touaregs [REDACTED] étaient de Tombouctou [REDACTED] je ne connais pas leurs noms ; [REDACTED]  
[REDACTED]

[REDACTED] DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI [REDACTED]

MLI-OTP-0049-0050



Page 4 sur 28

19. Le premier jour [REDACTED] ils étaient trop nombreux en même temps. [REDACTED]  
[REDACTED] Le premier jour ils ont cassé le magasin d'armes des militaires et les ont emportées, ainsi que leurs voitures. Ils ont cassé les bureaux. Ce dont ils ne voulaient pas, ils l'ont fait brûler. Depuis la veille on vivait dans la peur. Les militaires avaient fui Tombouctou et étaient allés vers Gao ou Bamako, à bord de pirogues ou sur des motos ; certains s'étaient habillés comme des pauvres pour passer inaperçus.
20. [REDACTED]  
[REDACTED] Comme d'autres, nous sommes allés voir ce qui se passait le faisaient. J'ai vu des Touaregs taper des gens. On a eu peur. On est rentrés chez nous et on y est restés. Les gens fuyaient la ville mais je ne pouvais pas en faire autant : [REDACTED]  
[REDACTED] je n'avais pas les moyens de bouger [REDACTED] On a prié Dieu. On est restés. Lorsqu'ils passaient devant notre maison on les entendait crier : « Allah Akbar ! » Ils disaient qu'ils avaient la ville en main et qu'ils allaient en faire ce qu'ils voulaient.
21. Ils sont restés et se sont installés. On a entendu dire qu'ils enfermaient des gens, qu'ils coupaient une main pour un vol et l'autre en cas de récidive, et qu'ils coupaient des pieds ; il se disait qu'ils attrapaient des femmes, les enfermaient et refusaient de les relâcher même pour de l'argent comme le ferait la police ; s'ils trouvaient une femme et un homme ensemble, ils convoquaient toute la ville par communiqué et, devant tout le monde, ils les fouettaient puis versaient de l'huile bouillante sur les plaies. Tous ces cas je ne les ai pas forcément vus mais j'ai rencontré des personnes à qui s'était arrivé.
22. Ils disaient qu'ils étaient des Islamistes ou des Djihadistes, c'est la même chose, et c'était écrit sur leurs voitures et les drapeaux qu'ils avaient. [REDACTED]  
[REDACTED] Ils ont dit aux hommes de remonter leurs pantalons sur leurs jambes et aux femmes de se couvrir les mains et le visage. Ils ont pris certains endroits de la ville et y ont installé leur gendarmerie, une police, un juge, un procureur et une mairie. Ils amenaient les femmes à la police et là ils tombaient sur elles, je veux dire par là qu'ils couchaient avec elles.
23. Je voyais ces gens-là en permanence depuis le pas de ma porte: ils se promenaient sans cesse à travers la ville. [REDACTED]

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

MLI-OTP-0049-0051



Page 5 sur 28

[REDACTED] Parmi eux les bons disaient simplement qu'il fallait se couvrir. Parfois quand on croisait l'un ou l'autre de ceux qu'on connaissait d'avant, il saluait et tendait-même la main. les mauvais arrêtaient les gens et les emmenaient.

24.

[REDACTED] C'était une voiture couverte qu'on appelle *boulboul*, de couleur blanche comme il y en avait plein à Tombouctou en ce temps-là et dans lesquelles les Djihadistes circulaient tout le temps. La voiture avait un drapeau en tissus noir avec des écritures blanches ; il était soutenu par un bâton. C'était leur drapeau [REDACTED] il était écrit « Djihadiste » dessus [REDACTED] Un homme est descendu de la voiture, c'était Hamed MOUSSA [REDACTED]

25. Hamed MOUSSA [REDACTED] Toute la ville le connaissait. C'est un Touareg au visage très clair. Avant les événements il habitait le quartier Hamabangou où il avait construit une mosquée et où les gens allaient prier. On le voyait en ville quand il se promenait. Il avait rejoint ceux qui étaient tombés sur la ville.

26. Il était habillé comme les Islamistes, avec un boubou de couleur café au lait, c'est à dire de la couleur d'un café - qui est normalement de couleur noire - dans lequel on aurait versé du lait, ce qui en change la couleur [REDACTED] [REDACTED] trois autres hommes sont entrés. [REDACTED] Ils avaient une corpulence plus forte que lui. Ils avaient la même tenue et le même turban que Hamed MOUSSA, tous de la même couleur. C'était une tenue identique qu'ils portaient comme le feraient des policiers qui portent tous la même chose. Ils portaient tous des fusils. Ce n'est pas d'eux que les gens avaient peur, mais de leurs fusils. [REDACTED]

[REDACTED] DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI [REDACTED]

MLI-OTP-0049-0052



Page 6 sur 28

[REDACTED] Hamed MOUSSA a dit : « J'avais dit de se couvrir ! » [REDACTED]  
[REDACTED] c'était une raison pour eux d'arrêter les femmes. [REDACTED]  
[REDACTED]

27. [REDACTED]  
[REDACTED] Hamad MOUSSA était le chef. C'est lui qui conduisait. Je savais que chaque groupe qui patrouillait avec son chef et on entendait dire également qu'il était le chef [REDACTED]  
[REDACTED]

[REDACTED]

28. [REDACTED]  
[REDACTED] la banque qu'on appelle [REDACTED]  
[REDACTED] c'est là qu'ils amenaient ceux qu'ils arrêtaient. Les Islamiste l'utilisaient comme prison. C'était leur bureau de la police. Du temps où les autorités étaient encore là j'allais moi-même à cette banque pour emprunter de l'argent pour mes affaires. C'est une maison en béton, construite avec du gravier et du ciment. Au niveau du mur de la porte, le bâtiment est de couleur chocolat comme les rideaux de la pièce où je suis en réunion avec les enquêteurs pour cet entretien. Les enquêteurs ont pris devant moi une photo d'une partie d'un des rideaux que j'ai indiqués, et j'ai confirmé que l'image présentait une couleur qui correspondait à celle du mur de la porte dont je parle. Sur l'imprimé la bonne couleur se trouve sur la partie gauche de l'image. Je l'ai ajoutée à ma déclaration en Annexe et les enquêteurs m'ont dit qu'elle serait l'Annexe 1. Les écriteaux qui se trouvaient auparavant sur la banque avaient été enlevés [REDACTED]

[REDACTED]

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

[REDACTED]



[REDACTED] C'était comme un bureau avec des gens qui entraient et qui sortaient. Seuls des hommes sortaient. Des Peaux claires et quelques Peuhls. Ils ne se cachaient pas. Ils portaient les mêmes vêtements que les autres, et des turbans. Ils étaient armés [REDACTED]

[REDACTED] des femmes [REDACTED] avaient été arrêtées.

29. [REDACTED]

[REDACTED]

30. [REDACTED]

31. [REDACTED]

32. [REDACTED]

[REDACTED]

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

[REDACTED]

MLI-OTP-0049-0054  
[Barcode]

[REDACTED]



[Redacted]

33.

[Redacted]

34.

[Redacted]

35

[Redacted]

[Redacted]

36.

[Redacted]

37.

[Redacted]

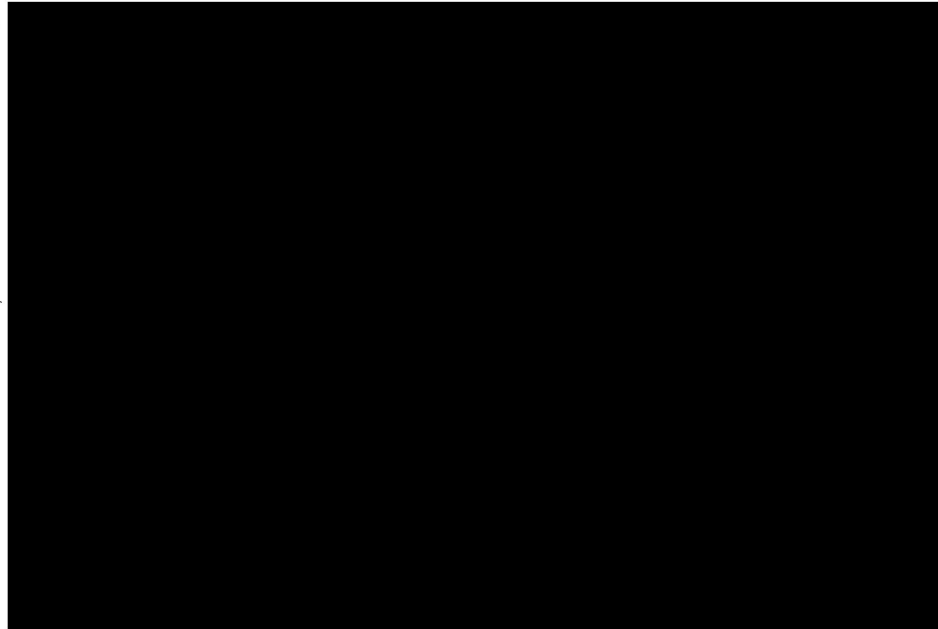
[Redacted] **DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**  
[Redacted]

MLI-OTP-0049-0055  


[Redacted]

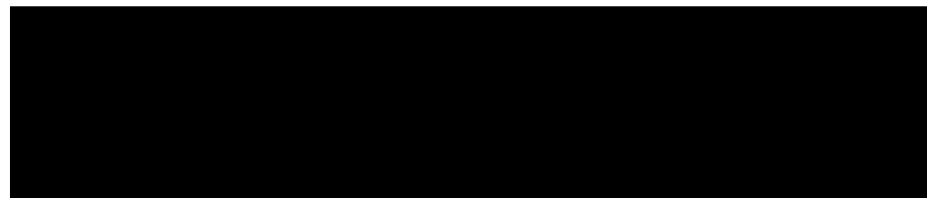


38.

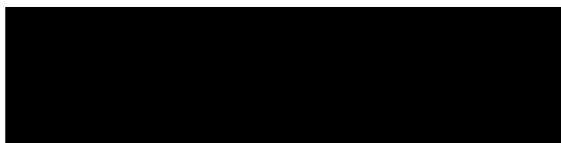


39. J'ai passé [redacted] à l'hôpital. Quand je suis sortie les Islamistes étaient encore à Tombouctou pour un bon bout de temps. Des médecins dont j'ai oublié les noms me donnaient des médicaments. C'était seulement des femmes parce que les Islamistes interdisaient que des médecins hommes soignent des femmes. C'était des médecins de MSS, des gens du Sud qui avaient un bureau à Tombouctou et soignaient les gens depuis que les médecins de Tombouctou avaient fui.

40.



**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**



Page 10 sur 28





[redacted] Je gardais dans un sac des documents et ordonnances datant de mes passages à l'hôpital, mais tout a été complètement trempé un jour de forte pluie. Je n'ai pu sauver que mes papiers d'identité.



41.



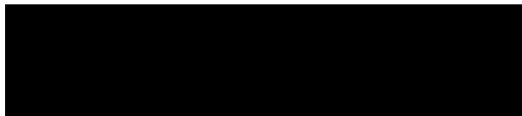
42. [redacted] j'avais déjà entendu dire qu'on y amenait des femmes. Moi-même j'y avais vu des hommes en armes. [redacted]

43.

[redacted] Elle était mariée. [redacted] Elle a eu tellement peur qu'elle est morte un mois après. [redacted]  
[redacted] En passant, des Islamistes ont vu que le ventre [redacted] n'était pas entièrement



**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**



couvert par son voile. Ils [redacted] portaient les mêmes vêtements, comme les tous autres que j'ai décrits avant. Ils étaient dans une voiture blanche comme celles des secours qui ont des sirènes : une voiture blanche, toute fermée, avec le même drapeau que d'habitude ; il y avait des coussins dedans. Ils se sont arrêtés et ont crié en Arabe [redacted]

[redacted] Ils ont dit « Eh ! Regardez ! Elle n'est pas couverte ! » et ils lui demandaient pourquoi on voyait son corps tout en disant qu'elle était mal habillée. C'était des Arabes [redacted]

44. [redacted] le mari [redacted]  
[redacted]  
[redacted] Il est parti voir. [redacted]  
[redacted]  
[redacted] c'était leur police et qu'ils y convoquaient les gens en cas de problèmes. [redacted]

45. [redacted] Il jugeait les gens. Il a posé des questions [redacted] demandé son nom ainsi que celui de son mari. Elle a répondu. Il a demandé pourquoi elle n'était pas bien couverte. Elle a répondu que son voile était tombé. [redacted]

[redacted]  
[redacted] il y avait des Islamistes en armes, qui parlaient entre eux et avec les gens, en Tamasheq et en Arabe. C'était des Peaux rouges, avec les yeux noirs. Ce sont les mêmes qu'on voyait chaque jour se promener en ville. [redacted]

46. [redacted]

[redacted] DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI [redacted]



[REDACTED]

[REDACTED]

47. Un jour alors que je venais de quitter à pied le marché Yoboutao de Tombouctou, avec une amie donc j'ai oublié le nom, on est tombées sur des hommes en train d'emmener deux femmes. Ils étaient à pied. L'un d'entre eux s'appelait Adama ; c'était un Bambara qui était fort, de grande de taille et de teint clair. Il portait un fusil à l'épaule. Les femmes n'avaient plus leurs chaussures aux pieds. Ils étaient en train de les emmener, dans la direction opposée à celle que je prenais. [REDACTED] d'entre elles était mon amie [REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED] Le chef avait couché avec elle [REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

48. [REDACTED] Elle a été mariée de force. Elle avait 11 ans. Ses seins poussaient à peine quand ils l'ont prise. Alors qu'ils voulaient l'épouser son père avait refusé. Ils avaient apporté de l'argent comme dot, l'avaient jeté au père, qui avait refusé de le prendre. Ils l'avaient tapé. Ils étaient venus la nuit et ils avaient pris la fille. Tout le monde avait crié. Ils l'avaient jetée dans un véhicule et étaient partis avec elle. Quand ils ont ramené cette petite fille elle avait perdu connaissance. Ils l'avaient détruite. C'était un cadavre. [REDACTED] elle a subi une opération pour l'accouchement d'un enfant qu'elle avait eu à cause d'eux, [REDACTED]

[REDACTED] **DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**  
[REDACTED]

[REDACTED]



[REDACTED]

[REDACTED]

49. [REDACTED]  
C'était à l'époque une petite fille qui n'avait jamais connu d'homme. Ils l'ont déchirée à la fois dans sa partie par laquelle on fait caca, et dans son sexe. Elle était détruite tellement ils l'avaient prise par les deux parties. Il a fallu la recoudre. [REDACTED] l'un d'entre eux lui avait dit de se coucher et quand il l'avait prise qu'elle criait tellement qu'il lui avait mis un tissu dans la bouche pour que personne ne l'entende. Après le retour de l'armée malienne à Tombouctou, la MINUSMA s'y est installée et des médecins de la MINUSMA ont évacué [REDACTED] pour qu'elle soit opérée.

50. Je suis au courant de tant de cas similaires. Ces gens-là passaient jour et nuit à coucher avec les femmes d'autrui.

Cas de [REDACTED]

51. Il y a une fille qui s'appelle [REDACTED] et sa mère s'appelle [REDACTED] : [REDACTED]. [REDACTED] avait 14 ans à l'époque. Les Islamistes ont arrêté la fille alors qu'elle étalait des habits dehors. J'étais chez elle au quartier [REDACTED]. [REDACTED] a vu [REDACTED] entrer en courant dans la maison. Au passage entre la maison et le camion de son père, elle s'était coupée sur le côté de la jambe. [REDACTED]. [REDACTED] Des Islamistes la poursuivaient depuis l'extérieur. [REDACTED]. C'était des Touaregs. Ils étaient [REDACTED] avec des armes, et habillés comme tous les autres, avec des turbans qui empêchaient qu'on distingue bien leurs visages. En faisant leur patrouille en voiture ils l'avaient vue et la pourchassaient. Ils parlaient de l'attraper. Leur voiture était blanche, [REDACTED]. [REDACTED] Tout le monde connaissait cette voiture. C'était chaque fois cette voiture qui ramassait les gens. Les Islamistes ont pris [REDACTED]. Elle saignait. Ils l'ont portée jusqu'à la voiture. [REDACTED]. [REDACTED] ils l'avaient amenée à leur prison à l'endroit qui avait des grilles. Elle avait eu une crise là-bas. Ils l'avaient amenée à l'hôpital. Aujourd'hui elle a encore des crises de temps en temps.

[REDACTED]

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

[REDACTED]



Cas du fils [REDACTED]

52. [REDACTED] Il avait environ 13 ans à l'époque [REDACTED]

[REDACTED]  
Alors qu'il s'était assoupi dans un coin des Islamiste l'avaient trouvé et emmené à leur grand camp qui se situait au camp militaire. Là, ils l'avaient sérieusement tabassé. Ensuite ils l'ont utilisé comme une femme, par derrière. Ils ont pris la voiture et ils l'ont emmené [REDACTED] Ils l'ont gardé là-bas et il est tombé malade. Il ne pouvait plus s'asseoir. Il a passé 20 jours chez eux et son père [REDACTED] faisait des allers et retours pour tenter de le libérer [REDACTED] mais ils ne laissaient pas les gens entrer. [REDACTED]  
[REDACTED]

Cas de [REDACTED]

53. [REDACTED] à l'hôpital [REDACTED]

[REDACTED] on a amené un garçon de 13 ans environ. Il avait le bras coupé. [REDACTED]

[REDACTED] Il travaillait à l'Énergie du Mali. Sur des accusations de vol, des Islamistes l'avaient pris, lui avaient coupé le bras et l'avaient mis ensuite dans de l'huile chaude. [REDACTED]

[REDACTED] C'était un orphelin de père et de mère. [REDACTED]

[REDACTED] Il doit avoir dans les 25 ans aujourd'hui. Au cours de l'entretien avec les enquêteurs je me suis souvenu que j'avais assisté moi-même à l'amputation de Dédé. J'avais oublié de le mentionner à ma première évocation de ce cas. Les islamistes avaient convoqué tout le monde [REDACTED] Je me suis assise. Quand j'ai vu ce qui se passait je n'ai pas regardé. [REDACTED]  
[REDACTED]

Cas de veilles femmes

[REDACTED] DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

[REDACTED] Page 15 sur 28

MLI-OTP-0049-0061



54. Il y avait une vieille femme qui poussait ses bêtes. Les Islamistes lui ont pris quatre moutons et les ont préparés et mangés devant elle puis ils lui sont tombés dessus. La femme a perdu connaissance, a été amenée à l'hôpital et elle est morte. Il y avait une autre vieille femme, qui avait trois filles. Elle les enfermait pour les protéger des Islamistes. Un hypocrite est parti le leur dire. Ils sont venus et voulaient tomber sur les filles. La vieille s'est battue avec eux. Elle a pris le zizi de l'homme. Ce sont mes amies qui m'ont raconté ces cas.

55.

[REDACTED]

[REDACTED] ils avaient pris des voitures, des affaires, avaient tabassé des gens et étaient tombés sur une vieille dont je ne connais pas le nom. Je lui ai parlé mais par respect je ne lui ai rien demandée.

Cas de

[REDACTED]

56. [REDACTED] Après le retour des militaires à Tombouctou, un jour qu'il était assis à sa porte [REDACTED] une voiture est passée ; puis, une autre voiture est passée depuis laquelle des militaires ont demandé à [REDACTED] quelle direction avait pris la première voiture. [REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED] ils ont accusé [REDACTED] d'avoir donné la direction de la voiture. Quand ils ont eu fini ils ont tabassé [REDACTED] Ils lui ont cassé la jambe [REDACTED] C'était vraiment «chaud » dans la période où ça s'est passé : les gens entraient dans les maisons tout le temps. [REDACTED]

[REDACTED]

**Voiture brûlée**

57.

[REDACTED]

[REDACTED] des Islamistes. Ils [REDACTED] ont dit : « Haut les mains ! Sortez de la voiture ! » Ils avaient un bidon d'essence. Ils sont versé l'essence sur la voiture et ont lancé une allumette dessus.

[REDACTED] **DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

Page 16 sur 28

MLI-OTP-0049-0062





La voiture a pris feu. [REDACTED]

- [REDACTED]
58. Si je devais parler de tous les maux que ces gens ont amenés, on y passerait des jours [REDACTED] On a tout vu et tout entendu. Il y a plein de cas. J'ai entendu que les Islamistes tapaient les gens, qu'ils ont coupait des pieds et prenaient les biens des gens. On a dit aussi qu'ils avaient mis quelqu'un dans un trou et l'y avaient tué.

- [REDACTED]
59. A la [REDACTED] ils ne faisaient pas la même chose à tout le monde. Les femmes qu'ils aimaient ils les amenaient dans une pièce pour les utiliser [REDACTED] les autres, celles dont ils ne voulaient pas, ils les gardaient enfermées aux endroits avec des grilles jusqu'à ce que viennent leurs familles. J'ai vu la pièce avec des grilles [REDACTED] Les grilles, c'était de longs fers. J'ai vu que des femmes y étaient assises. [REDACTED]

- [REDACTED]
60. Depuis le départ des Islamistes, la [REDACTED] a rouvert en tant que banque et j'y retourne souvent. C'est un bel endroit. [REDACTED]

- [REDACTED]
61. Il y a de nombreuses banques à Tombouctou. LA [REDACTED] se situe aujourd'hui encore au quartier Bangoumefarou, mais je crois qu'elle se rattache pour les taxes à Sareikena où l'on trouve la Mairie, la Police et le Gouvernorat et la mosquée de Sarekeina.

62. [REDACTED] Pour se rendre à la [REDACTED] depuis le grand hôpital de Tombouctou, il faut marcher tout

[REDACTED] **DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

Page 17 sur 28

[REDACTED] [REDACTED] MLI-OTP-0049-0063



droit et monter sur le goudron, puis tourner et continuer tout droit. En route on dépasse les bouchers, les soudeurs, des bureaux comme le Trésor, la Mairie, le Camp, la Police, et la mosquée qu'on appelle Djingarebeir .

63. A proximité de la banque on trouve le marché Yoboutao qui est l'un des deux marchés importants de Tombouctou avec Yoboubé. En partant de Yoboutao pour aller à la [REDACTED] il faut aller tout droit, puis tourner à droite. En route on dépasse la boutique [REDACTED] qui vend des vêtements, puis des vendeurs de riz sur la droite, jusqu'à tomber sur un arbre protégé par des épines ; là il faut tourner à gauche : c'est là que se trouve la [REDACTED] Collée à la banque il y a une boucherie et un Arabe qui a un hôtel et il vend du pain, dit «bourou ».
64. Devant la banque passe le goudron. Il est de couleur noire. C'est le goudron qui dans un sens va vers l'aéroport, et dans l'autre va vers Koriame. En se tenant devant la [REDACTED] avec la banque dans le dos, à droite c'est la direction du boucher et à gauche c'est la direction de [REDACTED] qui vend les vêtements à côté du grand arbre ; en allant vers le boucher on va en direction de l'aéroport – même s'il se situe bien loin de là – alors qu'en allant à gauche c'est la direction de Kabara via la MINUSMA.

#### Hamed MOUSSA

65. Les enquêteurs m'ont demandé de revenir sur les individus que j'avais mentionnés comme étant membres des Djihadistes. Ils m'ont qu'ils avaient besoin d'entendre tous les détails que je pouvais connaître à leur sujet.
66. Hamed MOUSSA, tout le monde l'appelle comme ça. Je ne lui connais pas d'autre nom. Du temps des Islamistes, je l'ai revu en ville [REDACTED]  
[REDACTED] Il se promenait. [REDACTED]

C'était le même homme que je connaissais sous le nom de Hamed MOUSSA

[REDACTED] DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

Page 18 sur 28

MLI-OTP-0049-0064



avant les événements. [REDACTED]

67. Avant l'arrivée des Islamiste je le connaissais de vue et par son nom; il habitait au quartier Hamabangou. Lorsque les Djihadistes sont venus Hamed MOUSSA les a rejoints. J'ai alors entendu les gens dire qu'un certain Hamed MOUSSA tombait sur les femmes mais je n'avais pas réalisé que c'était le même que celui que je connaissais. Un jour mon amie [REDACTED] m'a dit que ce Hamed MOUSSA dont on entendait parler c'était celui que je connaissais du quartier Hamabangou.

[REDACTED]  
sous les Djihadistes je l'ai vu encore se promener dans une voiture blanche.

#### Adama

68. Je dois signaler qu'il y avait deux Adama qui étaient actifs pendant les événements. Adama le Tamasheq, que j'ai déjà mentionné, et l'autre, Adama le Songhaï. Les deux se promenaient en ville et arrêtaient des femmes.

69. Adama le Songhaï, je l'ai vu une seule fois Je marchais [REDACTED] lorsqu'une une voiture blanche du type de celles des Islamistes est passée, avec un homme dedans. Une fille qui passait à côté de moi a dit que c'était Adama. Il se promenait dans la ville et avertissait les femmes. Il nous a dépassés. Quelqu'un dont je ne me souviens plus du nom m'a dit qu'Adama le Songhaï venait de Ségou et que son père était Tamasheq et sa mère Songhay. Il est petit de taille et clair de teint. [REDACTED]  
Quand il nous voyait il nous disait « Vite, vite couvrez-vous! » parce que la patrouille arrivait. Il ne dérangeait pas les gens.

70. L'un était bon et l'autre non. Adama le Tamasheq, les filles disaient qu'il était très méchant. Je n'ai jamais eu de contact avec lui. Les enquêteurs m'ont demandé si je connaissais un troisième Adama. J'ai répondu que non. Ils m'ont alors demandé qui j'avais vu arrêter mon amie [REDACTED] J'ai répondu que c'était Adama le Songhaï. Ils m'ont signalé que j'avais confirmé jusqu'ici que ma déclaration était correcte et que j'avais pourtant indiqué plus haut que j'avais vu [REDACTED] être arrêtée par un homme Bambara, fort et grand de taille, qui s'appelait Adama. J'ai répondu que j'avais vu Adama le Songhaï arrêter [REDACTED]

#### Asadek

[REDACTED] DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

Page 19 sur 28

[REDACTED] MLI-OTP-0049-0065



71. J'avais l'habitude de voir Asadek se promener dans la ville. Il est vert, c'est-à-dire qu'il n'est pas noir, ni blanc. Il ne rasait pas ses cheveux et on les voyait dépasser sous son turban. Il avait une cicatrice sur la joue. Il portait les mêmes vêtements que les autres. La première fois que je l'ai vu c'était à la place de l'Indépendance, entre la mairie et le Gouvernorat : il portait un turban vert. Il avait son téléphone dans les mains et il est entré dans sa voiture. C'était une voiture d'un vert qui tendait vers le noir. [REDACTED]

[REDACTED] Je ne sais pas ce qu'il faisait.

### Demba Demba

72. En évoquant les noms précédents me sont revenus ceux d'autres individus qui étaient avec les Islamistes à Tombouctou. Il y avait un apprenti des Islamistes, qui s'appelait Demba Demba. Demba Demba était un Songhaï de Bourabaro, de petite taille et très sale. Il ne s'occupait pas de lui. Il avait des yeux rouges comme les ont les pêcheurs. Il portait le même vêtement que les autres. Demba Demba c'était un hypocrite. Il faisait des commissions pour ses chefs. [REDACTED]

[REDACTED] Il cherchait des femmes pour les Islamistes.

[REDACTED] Demba Demba faisait des commissions pour un homme qui aimait [REDACTED]. Chaque fois que l'homme avait besoin d'elle il envoyait Demba Demba avec sa voiture. [REDACTED]

[REDACTED] L'homme faisait remettre de l'argent à [REDACTED] à travers Demba Demba. [REDACTED]

[REDACTED] montait dans la voiture et elle partait avec Demba Demba. [REDACTED] Je ne sais pas où ils allaient. L'homme couchait avec [REDACTED] et lorsqu'il avait fini la voiture la ramenait. Cet homme je l'ai vu en personne. [REDACTED]

Elle n'est pas mariée bien qu'elle ait des enfants. Elle est divorcée. L'homme qui couchait avec elle l'avait demandée en mariage et elle a refusé. Mais [REDACTED] m'a dit qu'elle avait eu raison de le faire au final parce qu'il fallait bien se nourrir et les temps étaient durs.

### Alhassane

73. Suite à l'évocation des noms ci-dessus j'ai mentionné le nom de Alhassane aux enquêteurs et ai immédiatement évoqué en relation avec ce nom, un cas dans lequel [REDACTED] un ami, [REDACTED] m'a dit de venir

[REDACTED] **DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

Page 20 sur 28

[REDACTED] MLI-OTP-0049-0066



voir quelque chose. [REDACTED] à l'hôpital [REDACTED]  
[REDACTED] Il m'a fait voir deux blessés, un homme et une femme. Ils avaient été pris.  
[REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED] Les enquêteurs m'ont demandé au sujet du nom de Alhassane.  
J'ai répondu que je n'avais pas prononcé ce nom.

### Images d'individus

74. Les enquêteurs m'ont montré des images en m'indiquant au préalable que chacune portait un numéro d'identification unique et qu'il s'agissait d'images d'individus que je pourrais avoir vu à Tombouctou pendant les événements de 2012 et 2013. Les enquêteurs m'ont demandé pour chacune des images, de leur indiquer si je l'avais déjà vue, puis d'indiquer si je reconnaissais l'individu qui figurait dessus. Ils m'ont indiqué que pour les images ou individus que je pourrais reconnaître ils me demanderaient de fournir les détails que je connaissais à leur sujet.

[REDACTED]

75. Je n'ai reconnu personne qui figure sur cette image.

[REDACTED]

J'ai déjà vu l'individu qui figure sur cette image. Je le connais parce que c'est lui qui a cassé le cimetière. Et c'est à cette occasion que je l'ai vu. Un jour ils ont débarqué nombreux en voiture au niveau du cimetière Sidi El Moktar [REDACTED]  
[REDACTED] L'homme qui est sur l'image a levé les bras et dit « Allah Akbar ! » en premier, puis ils ont commencé à taper sur les mausolées. Le cimetière n'était pas clôturé et ma maison est très proche. Il a quitté Tombouctou le jour où les Islamiste ont voulu descendre sur Bamako et où il y a eu la guerre à Konna.

[REDACTED]

76. C'est une évidence pour moi que j'ai déjà vu l'individu qui figure sur cette image. Je ne sais pas son nom. Il habitait Abarajou avant les événements et il avait une boutique où il vendait de la moquette, des fauteuils rembourrés et des matelas. Le jour de l'arrivée de tous ceux qui ont tout cassé en ville il s'y est mis aussi et il a rejoint les Islamistes. Sa famille a fui Tombouctou. Il fait partir des Islamiste qui étaient le plus méchants. C'est un de ceux qui a enlevé [REDACTED] une fille française.

[REDACTED]

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

[REDACTED]

Page 21 sur 28

[REDACTED]



[REDACTED]

77. Je n'ai pas reconnu la personne qui figure sur cette image.

[REDACTED]

78. Comme les enquêteurs me montraient cette image, je leur ai demandé si ces images qu'ils me montraient étaient des images de gens qu'ils avaient déjà pris où s'ils étaient à leur recherche. Les enquêteurs m'ont répondu qu'ils se contentaient de me montrer des images d'individus que je pourrais avoir vus afin que je puisse dire si c'était le cas.

79. [REDACTED] Son fils vit à Ber ainsi que sa famille. Il est de Koretaou à Tombouctou. Il s'appelle Nejmou. Il a une grande maison. Il était dans le MNLA et avec ceux qui portent la barbe, les Islamistes. Ceux du MNLA ce sont les peaux rouges, les Touaregs. Nejmou était là quand ils ont cassé le camp.

80. Il fait partie de ceux qui, au début ont cassé le camp et ont pris les voitures. Ils sont partis vers Ber. J'ai même des photos de lui et de son fils, depuis un mariage où j'étais et où lui et son fils et lui présents.

81. Au cours de l'entretien j'ai réalisé que la couleur du turban que portait Hamed MOUSSA [REDACTED] est la même que la couleur du turban que l'on voit porté par NEJMOU sur cette image.

[REDACTED]

82. Sur cette photo je vois une personne qui semble tamasheq, pas arabe. Je n'ai jamais vu cette personne.

[REDACTED]

83. Je n'ai reconnu personne qui figure sur l'image.

[REDACTED]

84. Je n'ai pas reconnu la personne qui figure sur l'image. La personne porte un turban et si elle n'en avait pas je saurais peut-être la reconnaître.

[REDACTED]

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

Page 22 sur 28

[REDACTED]

MLI-OTP-0049-0068



85. J'ai vu la personne qui figure sur cette image. La personne qu'on voit c'est quelqu'un qui a réuni beaucoup de soldats. Lors du passage de la ville il a pris des armes et des affaires des militaires, il a mis creusé et tout mis dans le trou creusé un trou pour les garder. Ensuite au lieu de rendre les armes il les a gardées cachées. Il s'est fait dénoncer, les Américains ont utilisé un appareil pour les détecter. Je le connais très bien. Pendant les évènements il a fait ce qu'il a fait. Il est revenu et il a pris tout ce qu'il avait caché et mis ça dans un camion.

[REDACTED]

86. Je n'ai pas reconnu la personne qui figure sur l'image.

[REDACTED]

87. Je n'ai pas reconnu la personne qui figure sur l'image.

#### Images de lieux

88. Les enquêteurs m'ont montré ensuite des images de la même manière en précisant qu'il s'agissait d'images de certains lieux que je pourrais connaître. Les enquêteurs m'ont demandé pour chacune des images, de leur indiquer si j'avais déjà vu le lieu en question et le reconnaissais.

[REDACTED]

89. Je n'ai rien reconnu sur l'image.

[REDACTED]

90. Je connais l'endroit que l'on voit sur cette image. C'est à la Place de l'Indépendance, à Tombouctou. C'est la poste et les gens viennent y chercher de l'argent. Il y avait des soldats qui gardaient la banque avant les évènements.

[REDACTED]

[REDACTED]

91. Les enquêteurs m'ont indiqué que cette image était une capture d'écran d'une vidéo mise sur « pause » à 00:00:11:05. Je reconnais sur cette image le Gouvernorat de Tombouctou. [REDACTED] Ce genre de bâtiment fait partie de ce qui avait été détruit pendant les évènements.

#### Ceux qui tenaient la ville pendant les évènements

[REDACTED]

**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

[REDACTED]

Page 23 sur 28

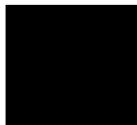
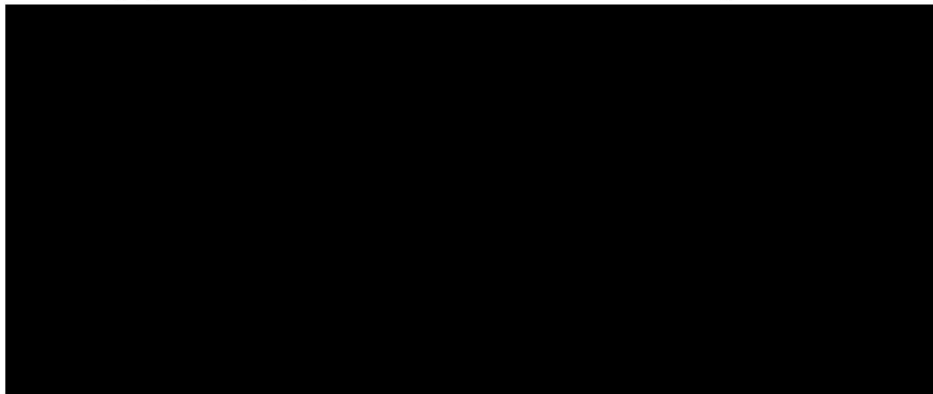
[REDACTED]



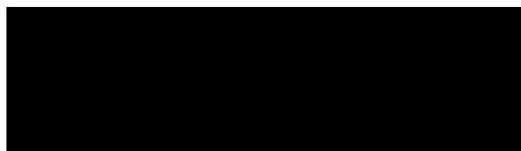
92. Ceux qui tenaient la ville pendant les évènements c'était des Arabes, des Tamasheqs, des Peuhls, des Noirs et toutes sortes d'autres personnes. Les Djihadistes et Islamistes c'était une chose. Une autre était le MNLA dans lequel il y avait par exemple Hamed MOUSSA. C'est parce qu'il est Tamasheq. Les Tamasheqs étaient au MNLA même si, là aussi, toutes sortes de personnes y entraient : ils donnaient de l'argent et alors beaucoup y allaient. Tous les Tamasheqs n'étaient pas au MNLA. Il y en avait aussi parmi les Djihadistes. Les Tamasheqs sont des Peaux claires alors que les Arabes sont Peaux rouges. C'est comme ça qu'on les distingue.
93. Ils avaient dit qu'ils allaient remplacer l'ancienne administration et c'est pour cela qu'ils avaient installés leur gendarmerie, leur police, leur juge, leur prison, la mairie et leur gouvernorat tels que je les ai décrits sur la base de mes souvenirs pour m'être rendue en certains de ces endroits pendant la période. Je sais que toutes ces institutions fonctionnaient parce que par exemple, si deux personnes se battaient elles étaient emmenées à leur Gouvernorat. Egalement j'ai accompagné une copine à l'ancien Gouvernorat. Elle allait y chercher des documents de voyage pour son enfant. Quand les gens voulaient se marier c'est vers la mairie qu'ils se tournaient, et c'était la même chose pour l'enregistrement des nouveaux nés.

**Document portant numéro**

94. Les enquêteurs m'ont demandé si j'avais fourni d'autres déclarations. J'ai confirmé que ce n'était pas le cas et que je n'avais parlé qu'à la personne qui m'accompagnait. Les enquêteurs m'ont montré un document portant le numéro



**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**



Page 24 sur 28



MLI-OTP-0049-0070





**ANNEXES**

*Annexe 1. Carte SD contenant la photo d'un rideau présent dans la salle, dans laquelle s'est déroulée la déclaration du témoin avec les enquêteurs du Bureau du Procureur de la CPI ;*

*Annexe 2.* [REDACTED]

*Annexe 3. 5. Formulaire de Recueil de Consentement Eclairé, signé par le témoin.*

[REDACTED] **DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

MLI-OTP-0049-0071



Page 25 sur 28



### **Clôture de l'entretien**

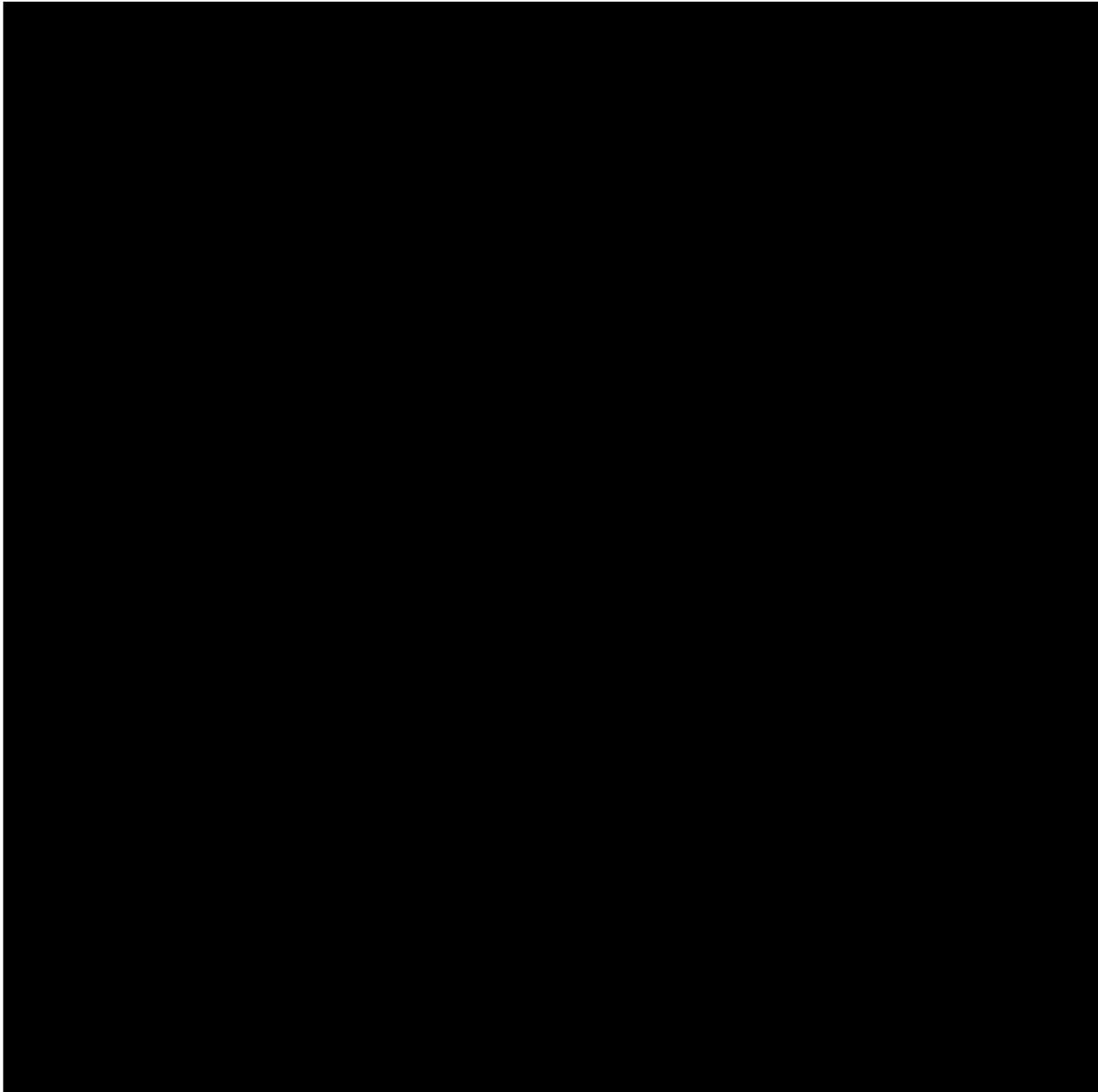
95. Il m'a été expliqué que les personnes à qui les juges conféraient le statut de victime seraient autorisées à participer aux audiences et pourraient éventuellement être indemnisées. J'ai été informée de l'existence et du rôle de la Section de la participation des victimes et des réparations, ainsi que de la procédure à suivre pour présenter une demande en vue d'obtenir le statut de victime, et je consens à ce que mes données personnelles lui soient communiquées.
96. J'ai été informée que je pourrais être appelée à témoigner devant la Cour. Il m'a été précisé que les audiences au siège de la CPI se tenaient en public et que, par exception au principe de publicité des débats, les juges pouvaient, s'il y avait lieu, ordonner que des mesures de protection soient prises en faveur des témoins.
97. Je n'ai rien à ajouter à la déclaration ci-dessus ni aucune précision à y apporter. Je reste à la disposition du Bureau pour apporter des éclaircissements ou répondre à des questions sur des sujets qui n'auraient pas été abordés au cours du présent entretien.
98. J'ai répondu de mon plein gré aux questions qui m'ont été posées.
99. Aucune forme de coercition, contrainte, menace, promesse ou incitation en vue de modifier ma déclaration ne m'a influencée dans mes réponses.
100. Je n'ai aucun grief à formuler quant à la façon dont j'ai été traitée au cours de l'entretien.

 **DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**  

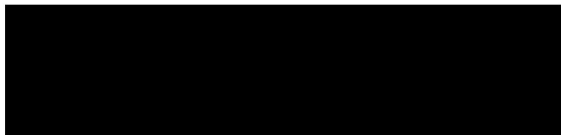

MLI-OTP-0049-0072



Page 26 sur 28 

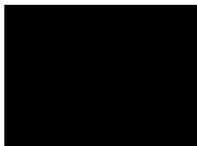
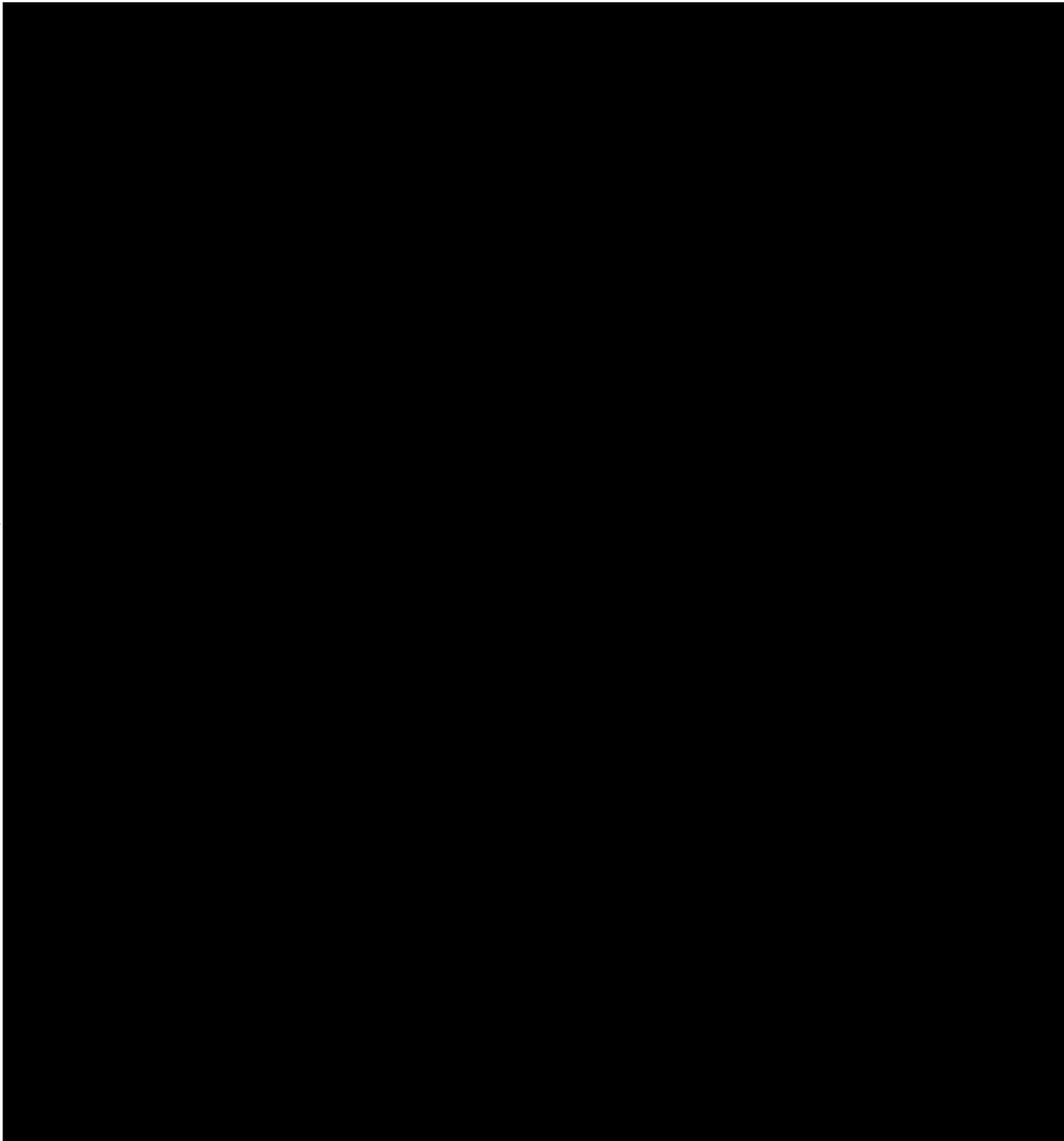


**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**

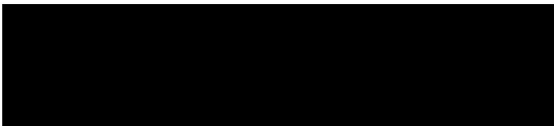


Page 27 sur 28





**DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI**



Page 28 sur 28

